



Edito

Cette troisième *Lettre du LMI MediTer* s'est faite un peu attendre... mais cela en valait la peine. Nous inaugurons en effet avec cet opus un nouveau format de présentation, plus attractif. Vous n'aurez donc plus à ouvrir un fichier joint ; l'essentiel des informations est directement visible dans le corps du message et il suffit de cliquer sur un lien « pour en savoir plus ».

Avec cette nouvelle formule, nous vous tiendrons plus facilement informés des activités du LMI et des manifestations à venir.

La plateforme d'échange de données du LMI poursuit son évolution. Elle commence à prendre tout son intérêt en tant qu'outil de communication interne. N'hésitez pas à nous faire part de vos remarques pour améliorer son ergonomie. Nous renouvelons notre appel à contribution, tant pour la *Lettre* que pour alimenter les contenus de la plateforme. Nous espérons que ce nouveau format de lettre d'information vous donnera envie d'aller voir plus régulièrement ce qui s'y passe et surtout de partager - grâce à cette plateforme - les différentes facettes de votre travail ainsi que vos projets au sein du laboratoire.

Nous tenons enfin à féliciter le Professeur Mohammed Aderghal, directeur du nouveau laboratoire LITOPAD (Laboratoire ingénierie de tourisme, patrimoine et développement durable des territoires) récemment habilité par l'UM5-Rabat, qui a reçu **le prix 2016 de la meilleure publication scientifique indexée** de cette université dans la catégorie sciences humaines et sociales, à l'occasion de la 2^e Journée de la recherche scientifique et de l'innovation qui s'est tenue à Rabat le vendredi 26 mai 2017.

<http://www.maroc.ird.fr/actualites/les-actualites/le-prix-d-excellence-de-l-universite-mohammed-v-decerne-a-mohammed-aderghal>

En vous souhaitant une bonne lecture.

Point sur les activités de *MediTer* durant le premier trimestre 2017

I – Atelier d'écriture d'articles scientifiques pour les doctorants 5 et 6 janvier 2017 - Marrakech

L'atelier s'est tenu à Marrakech les 5 et 6 janvier 2017. Il a bénéficié de l'appui financier du programme

« Emerge-Inn-Local » (CNRST Maroc) et du service du renforcement des capacités au Sud de l'IRD.

Cet atelier, le premier du genre organisé par MediTer, a réuni 11 doctorants rattachés aux laboratoires fondateurs de notre LMI, mais aussi des universités de Montpellier (France) et de Sousse (Tunisie), ainsi que du LMI PATEO (Université Gaston Berger, Saint Louis du Sénégal). Cet atelier a été conçu en particulier par Bernard Debarbieux (Université de Genève). Il a aussi bénéficié de la forte implication de collègues du LMI : Geneviève Michon (IRD), Mohammed Aderghal (UM5-Rabat), Bruno Romagny (IRD), Cheikh Samba Wade (Université Saint Louis) et Saïd Boujrourf (UCAM).

Après une première journée d'exposés et de réflexions méthodologiques sur des textes animée par B. Debarbieux, un second temps a été consacré à la mise en place d'un exercice d'écriture pour les doctorants, exercice appelé à se poursuivre au delà de l'atelier jusqu'à la production finale d'articles. Les propositions d'articles ont été faites par des binômes d'étudiants et discutées en plénière avec les encadrants pour affiner la proposition. Les doctorants ont ensuite fourni un titre provisoire et un résumé de leur proposition.

Le but de l'exercice est d'apprendre aux doctorants à produire un article scientifique original sur une thématique de leur choix et dans le style de leur choix (article démonstratif, argumentatif, comparatif, etc.). Ce premier article a vocation à être publié, nous avons pour cela plusieurs pistes. Chaque binôme est suivi par un ou des référents qui ne seront pas cosignataires de l'article, mais guideront le binôme tout au long de la rédaction. Les articles seront signés uniquement par les doctorants. Ces derniers peuvent échanger librement avec leur directeur de thèse s'ils le souhaitent, mais celui-ci ne sera pas cosignataire. Si les directeurs de thèse sont aussi les référents, ils s'en tiendront à ce rôle de guide pour la rédaction. Comme nous visons une publication sous la forme de numéro spécial de revue, ces principes seront rappelés en introduction ou en note d'explication. Enfin, la façon dont les binômes s'organisent pour la rédaction est libre : soit répartition selon les différentes parties, soit rédaction séquentielle (l'un commence, l'autre poursuit, et ceci autant de fois qu'il est nécessaire).

Binôme d'étudiants	Titre de la proposition d'article	Référents
Khadija Brotti Tarek Akdim	Les coopératives entre dépendance et autonomie : analyse des discours autour d'un dispositif de développement	Romagny
Amani Farès Bouchra Karroud	Comment se négocie l'accès à la ressource forestière à travers les jeux d'acteurs : étude comparative entre Liban et Maroc	Aderghal Michon
Nada Oussoulous Fatima Zarah El Khadali	Appropriation du patrimoine territorial en vue d'un développement touristique : multitude d'acteurs entre oasis et montagne	Aderghal
Sirine Gribaa Abdelali Binane Khalid Boujrourf	Urbains ou citadins ? Fabrique de l'image de la ville au Maroc et en Tunisie	Cheikh Samba Wade
Ali Aouda Colette Bidia Mane	Quelle place pour les acteurs locaux dans la gestion des parcs de Toubkal au Maroc et de Djoudj au Sénégal	Boujrourf
Hanane Bouaabid Antonin Adam	Du tapis des femmes au miel des hommes : comment des savoirs nouveaux perturbent des rapports de pouvoir originaux	Michon

Prochaines étapes prévues

- Échanges rédacteurs / référent(s) sur le comment faire, le choix de l'angle de l'article, le partage du

travail, etc.

- Envoi des consignes d'écriture (nombre de signes, bibliographie...) aux doctorants par les référents.
- Les doctorants envoient aux référents leur résumé scientifique, un plan détaillé (contenu des parties), éventuellement un titre revu.
- Retour des référents sur les propositions de plan et le résumé.
- Première phase de rédaction : les échanges avec les référents sont libres, soit au fur et à mesure de la rédaction des parties, soit à la fin du premier jet. N'hésitez pas à contacter les référents si vous avez un doute ou un blocage, nous sommes là pour vous aider.
- Point d'étape : envoi d'un premier jet des textes aux référents qui ont 15 jours pour adresser leurs commentaires aux doctorants.
- Seconde phase de rédaction : révision des articles, avec ou sans sollicitation des référents (à vous de voir).
- Retour de l'article finalisé pour soumission à une revue (*GeoDev.ma*, etc.).

II – Stage de terrain LMI – UMR Art-Dev – Univ. Montpellier III 15-23 Février 2017

Ce stage de terrain, qui s'est déroulé du 15 au 23 février 2017, a été organisé en collaboration entre le LMI MediTer et la formation du Master 2 EDEV (Étude du développement) de l'Université Paul Valéry Montpellier 3. Il s'agissait de faire travailler les étudiants de ce master, en partenariat avec les doctorants marocains, à un diagnostic territorial dans le cadre de leur atelier de conduite de projet. Ce travail intéresse à la fois le LMI MediTer dans sa réflexion sur les produits de terroir au Maroc et s'intègre aussi dans les problématiques du programme « Med-Inn-Local » (2013-2018), financé par l'ANR. Les doctorants marocains ont apporté leur expérience sur des thèmes spécifiques. Ils ont également contribué à la traduction nécessaire pour la conduite de nombreux entretiens.

Participants :

- de l'Université de Rabat : Mohamed Berriane, Mohamed Aderghal, Lahoucine Hamzil. 6 doctorants : Tariq Akdim, Fadh Elghazi, Bouchra Karroud, Saida Loqmane, Majda Mourou, Nada Oussoulous.
- de l'Université de Marrakech : 2 doctorants: Ayoub Elouarti, Khadija Bratti
- de l'IRD-GRED : Geneviève Michon et Thierry Ruf
- de l'Université de Grenoble-Alpes : Pierre-Antoine Landel
- de l'Université de Montpellier : Stéphane Ghiotti (CNRS), Lucile Medina, 12 étudiants du Master 2 Etude du Développement : Nelson Artic, Maira Bombachini, Louise Clochey, Antoine Cochard, Papa Diaw, Pikria Doinjashvili, Yannick Dongmo, Aurore Doubeau, Hugues Kakou, Pauline Mathé, Kouassi N'Goran, Jean-Marie Touré

Le thème de l'étude était :

**« Quelles sont les relations entre
développement du tourisme rural et**

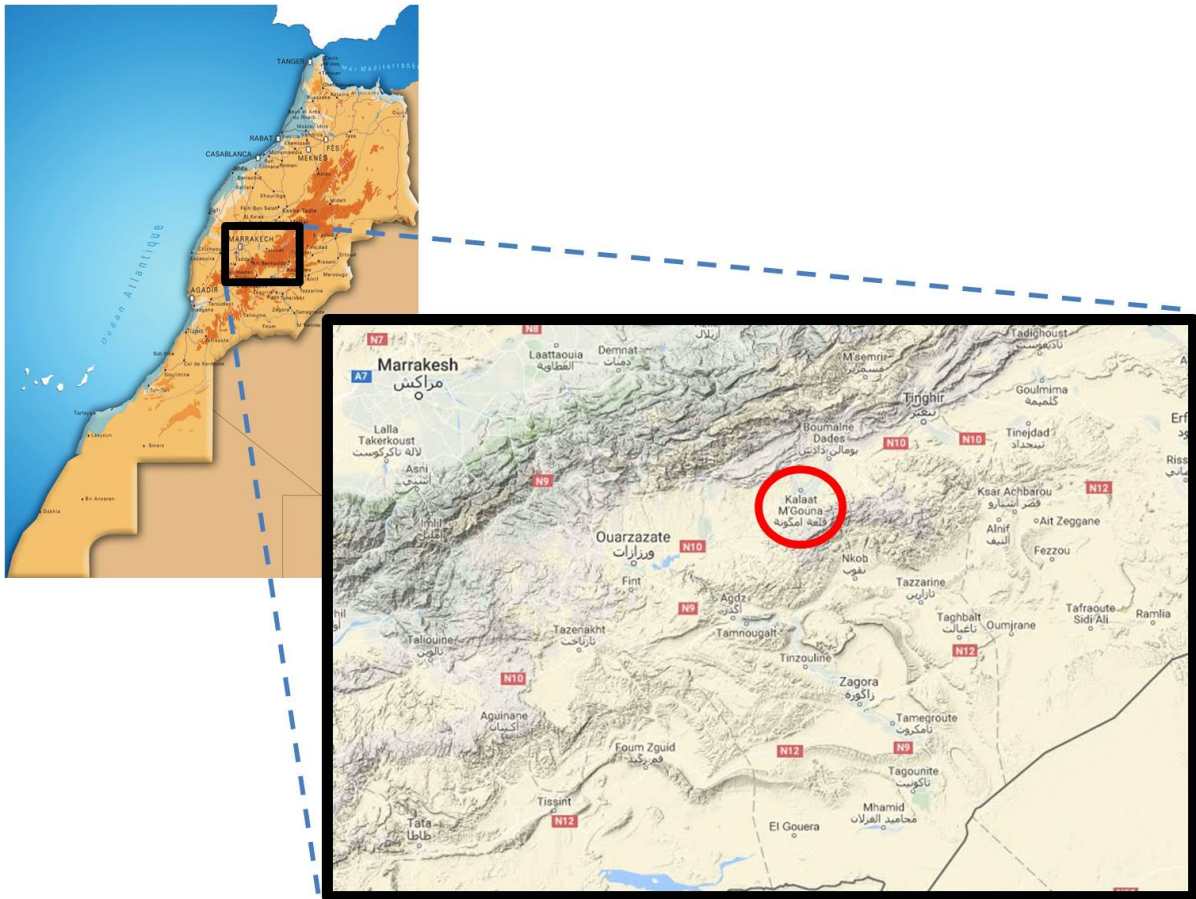


valorisation des produits de la Rose de Mgouna dans la région de Kelaat Mgouna ? ».

Rose de Kelaat M'Gouna

La culture de la rose dans cette région a été reconnue par une AOP dans le cadre du pilier 2 du Plan Maroc vert et la rose est distillée pour l'huile essentielle et l'eau de rose, elle est aussi valorisée sous forme de boutons séchés. La multiplication des points de vente de produits cosmétiques naturels mais aussi synthétiques pose la question de la relation entre production de qualité et développement d'un tourisme d'arrière-pays dans la région, qui s'appuie sur l'image de la rose (il présente la vallée comme « la vallée des roses ») pour promouvoir la destination.

Un séminaire a réuni tous les participants à l'Université Cadi Ayyad le 15 février 2017. Les étudiants du M2 EDEV avaient fourni un travail préparatoire en amont qu'ils ont exposé et soumis à la discussion.



Du 16 au 22 février, le stage s'est poursuivi par un travail de terrain dans les vallées du M'Goun et du Dadès, oueds affluents de la vallée du Drâa à l'est de Ouarzazate.

De nombreux entretiens ont été menés auprès des acteurs locaux, agriculteurs, hébergeurs, distillateurs, boutiques de vente de produits de la rose et autorités locales..., de même que de nombreuses visites d'exploitations, de ksars, de distilleries privées et coopératives.



Ce séjour a contribué à nourrir la réflexion amorcée en amont sur la synergie entre rose et tourisme et semble montrer que la production de rose ne s'inscrit pas réellement, au-delà du discours d'affichage, dans une logique de développement touristique local. Ce dernier s'appuie davantage sur le patrimoine architectural et paysager que sur des productions de terroir de qualité. À côté de l'argan et du safran, autres productions emblématiques du Maroc, la rose et le développement de sa filière de qualité connaissent un décalage certain. Ces premiers résultats ont été exposés à Marrakech lors d'une réunion de debriefing et des pistes de travail fécondes ont été développées.

Un rapport consignait l'ensemble de ces analyses est en cours de finalisation et sera partagé avec les partenaires participants.

Un rapport consignait l'ensemble de ces analyses est disponible sur la plateforme du LMI.



III – Présentation du LMI MediTer par Mohammed Aderghal et Bruno Romagny à la première édition des Assises des sciences humaines et sociales (SHS) au Maroc organisée par l'UNESCO et la FLSH de l'UM5-Rabat Rabat du 8 au 10 février 2017

Dans le cadre de son action pour promouvoir la place et le rôle des SHS dans nos sociétés contemporaines, l'UNESCO, en partenariat avec la Commission nationale marocaine pour l'éducation, les sciences et la culture, organise les Assises des sciences sociales et humaines au Maroc. Cette action s'inscrit dans la droite ligne de la publication périodique par l'UNESCO et le Conseil international des Sciences sociales (CISS) du [Rapport Mondial des Sciences sociales](#), dont l'édition 2016 porte sur la lutte contre les inégalités.

L'objectif de ces Assises est d'ouvrir un débat national sur la situation et l'avenir de l'enseignement et de la recherche en Sciences sociales et humaines. En plus de l'occasion qu'elles présentent pour affirmer le rôle incontestable des sciences sociales et des sciences humaines en matière d'ouverture d'esprit et de critique sociale, ces Assises visent à faire la lumière sur les difficultés que les SHS rencontrent aujourd'hui et sur l'évolution dans les discours que l'on porte sur elles. Elles seraient, en effet, d'un côté, des sciences peu utiles, qu'il vaudrait mieux remplacer par d'autres matières plus « rentables » ; et de l'autre, des sciences « subversives » de par leur ambition même d'offrir des explications distanciées des phénomènes sociaux. Mais ne doit-on pas au contraire réaffirmer le rôle et la responsabilité sociale essentiels des sciences sociales et des sciences humaines dans l'analyse et la compréhension de la complexité de nos sociétés contemporaines, confrontés aux défis globaux et interconnectés ?

Dans ce contexte, et guidés par la volonté de contribuer à clarifier les différents types d'« utilité » de ces sciences et de répondre, au moins partiellement, à la vaste question de leur avenir, un large débat est ouvert à l'échelle nationale en présence de chercheurs d'origines et de disciplines différentes qui, unissant leurs réflexions afin de préparer l'indispensable renouveau des sciences humaines et sociales,

tenteront de proposer une ouverture loin de tout repli strictement universitaire ou académique.

Ces Assises sont structurées autour de quatre éditions/moments de conférences qui, pris ensemble, permettront à la fois de questionner leur sens et leurs pratiques, et de mettre en avant quelques exemples de leurs contributions concrètes et de bonnes pratiques dans la société. A cette fin, quatre thématiques seront abordées :

- Première édition : Sciences humaines, sciences sociales : État des lieux et perspectives d'avenir. Quelles disciplines, quelle organisation, quels défis et quelle évolution au Maroc ?

Rabat, 8, 9 et 10 Février 2017.

- Deuxième édition : Les SHS, pourquoi faire ? L'exemple de leur apport au développement régional et territorial, la question de la responsabilité sociale des universités

Casablanca, 18 mai 2017

- Troisième édition : Sciences humaines, sciences sociales : Transformations sociales et défis des inégalités. De quelles manières les disciplines de sciences sociales et de sciences humaines mettent-elles à jour les inégalités de notre époque, et dans quelle mesure elles permettent d'agir ?

Marrakech, septembre 2017

IV - Journées du LMI à Rabat 22 et 23 mars 2017

Les 22 et 23 mars 2016 se sont déroulées à Rabat deux journées d'échange organisées par le LMI MediTer dans les locaux de la faculté centrale des lettres et des sciences humaines de l'UM5.



La journée du 22 mars a été consacrée à la présentation du bilan des activités 2016 du LMI (le rapport est disponible sur la plateforme du LMI) ainsi qu'à une discussion sur les projets collectifs dans divers domaines (recherche, formation, animation scientifique...) à l'horizon 2017-2018.

Mercredi 22 mars 2017 : réunion générale, bilan 2016 et feuille de route du LMI

Matin

Présentation rapide des participants (cf. liste), exposé de M. le Représentant de l'IRD au Maroc, présentation des objectifs de la journée d'échange.

Exposé du bilan 2016 du LMI : actions réalisées, nouveaux projets de recherche et de formation,

l'animation scientifique par axe et la gouvernance du LMI, etc.

Quelles priorités et quelle stratégie pour le LMI dans la perspective de son évaluation à mi-parcours en 2018 ?

Discussions / table ronde : points forts et faibles, pistes d'amélioration pour la circulation de l'information et une meilleure implication des membres du LMI, etc.

Après-midi : co-construction de la feuille de route 2017-2018 du LMI MediTer

- o Volet « institutionnel » : la reconnaissance officielle du LMI au Maroc et en Tunisie (ministères, universités...), la convention de renouvellement (2016-2020), le Comité de suivi scientifique du LMI (CSS) pour le second mandat, la question des conventions d'accueil des stagiaires étrangers....
- o Volet « recherche » : comment gérer l'après « Med-Inn-Local » (2013-2018) ?
- o Volet « formation » : vers la mise en place de nouvelles offres de formations au Nord et au Sud, la place des enseignements en ligne, la recherche de financements adaptés.
- o Volet « animation scientifique » : un projet fédérateur, vers une école-chercheurs du LMI et de ses partenaires à Rabat en avril 2018...

Jeudi 23 mars 2017 : quelle place pour le thème des « communs » dans les travaux du LMI MediTer

Journée continue (9h30 - 16 heures, avec pause déjeuner sur place).

Présentation rapide des participants (cf. liste).

Deuxième session du séminaire général du LMI sur le thème des « *Communs en Méditerranée : entre tradition et modernité* ».

- o Présentation de Fabienne Orsi (économiste à l'IRD, UMR LPED, LMI MediTer) : *Le retour des communs : genèse et pistes de réflexion en Méditerranée*.
- o Présentation des travaux en cours des doctorants du LMI sur les communs : Ayoub El Ouarti (UCAM), Majda Mourou & Bouchra Karroud (UM5-Rabat).

Discussions générale sur les recherches en cours, les projets et les perspectives 2017-2018 (stagiaire ISTOM sur les communs, école-chercheurs en 2018, MOOC, etc.).

Mot de clôture des ces journée par M. Le Doyen de la FLSH de l'UM5-Rabat.

Liste des participants

Nom Prénom	Rattachement	22 mars	23 mars
Adam Antonin	VI GRED / doctorant	Oui	Oui
Aderghal Mohammed	LADLOR/E3R, UM5-Rabat	Oui	Oui
Alifriqui Mohamed	Faculté des sciences, UCAM	Oui	Oui
Amzil Lahoucine	LADLOR/E3R, UM5-Rabat	Oui	Oui
Berriane Mohamed	UEM-Fès, Académie des sciences	Oui	Non
Binane Abdelali	LADLOR/E3R, UM5-Rabat	Oui	Oui
Boujrouf Saïd	LERMA, UCAM	Oui	Non
Chaabane Abbès	LRRSP Tabarka, Vice-président de l'université de Jendouba	Oui	Oui
Dubeuf Jean-Paul	INRA Corte	Oui	Oui
Eyoussi Mohammed	Faculté des sciences, UM5-Rabat	Non	Oui
Gebrati Fatima	LERMA, UCAM	Oui	Oui
Hasnaoui Brahim	LRRSP Tabarka, université Jendouba	Oui	Oui
Khelifa Samiha	LRRSP Tabarka, université Jendouba et de Sousse	Oui	Oui
Lemeilleur Sylvaine	CIRAD, UMR MOISA	Oui	Oui

Michon Geneviève	IRD, GRED	Oui	Oui
Orsi Fabienne	IRD, LPED	Oui	Oui
Romagny Bruno	IRD, LPED	Oui	Oui
Tebbaa Ouidad	FLSH, UCAM	Oui	Non
Doctorants			
Akdim Tariq	FLSH, UM5-Rabat	Non	Oui
El Ghazi Fahd	FLSH, UM5-Rabat	Non	Oui
El Ouarti Ayoub	FLSH, UCAM	Non	Oui
Karroud Bouchra	FLSH, UM5-Rabat	Non	Oui
Loqmane Saïda	FLSH, UM5-Rabat	Non	Oui
Mourou Majda	FLSH, UM5-Rabat	Non	Oui
Stagiaires			
Bonnin Charles	ISTOM Cergy Pontoise	Non	Oui
Cardon Clothilde	ISTOM Cergy Pontoise	Non	Oui
El Mazouni Habiba	IEP Aix, EGE	Non	Oui
Tutelles			
Chebouni Abdelghani	Représentant de l'IRD au Maroc	Oui	Non
El Hani Jamal Eddine	Doyen de la FLSH de l'UM5-Rabat	Non	Oui

V – Stages LMI Mediter 2017

En plus des stages collectifs organisés au sein ou en partenariat avec les doctorants ou mastorants du LMI, des stages individuels ont commencé sur divers terrains.

1) **Habiba El Mazouni**: étudiante de l'IEP d'Aix en Provence, elle effectue depuis le 15 janvier un stage de 3,5 mois sur le décalage entre les discours officiels du PMV (couverture médiatique, etc.) et sa mise en œuvre dans la région du Souss Massa (produits de terroirs et écotourisme). Elle est co-encadrée par Jean-Paul Duboeuf (INRA-Corte), Saïd Boujrouf, Bruno Romagny et Pierre-Louis Mayaux (EGE Rabat – Cirad).

2) **Charles Bonnin** : étudiant de l'Istom questionne les *communs* dans le village de Tizi n'Oucheg, Ourika, province d'Al Haouz. Durant 6 mois, il travaille en étroite collaboration avec Ayoub El Ouarti doctorant au LERMA sous la direction de Saïd Boujrouf et Geneviève Michon

3) **Clotilde Cardon** : étudiante de l'Istom vient de débiter son stage sur les dynamiques agraires dans la région de Sbouya, Ait Baamrane, province de Sidi Ifni, Maroc. Durant 6 mois elle va collaborer avec Majda Mourou, doctorante de la E3R et Antonin Adam, doctorant du GRED. Elle est encadrée par Mohamed Aderghal et Bruno Romagny.

4) **Arthur Braun**, étudiant de l'IRC-Supagro est en stage jusqu'au 15 septembre 2017 sur les conditions d'émergence de l'agriculture biologique en périphérie de Rabat. Il sera encadré par Sylvaine Lemeilleur, Mohamed Aderghal et Bruno Romagny et travaille en étroite collaboration avec Saïda Loqmane, doctorante de la E3R.

5) **Filippo Pasquali**, étudiant en première année de master "Anthropologie de l'environnement" au Muséum d'Histoire Naturelle. Il va étudier pendant les mois de juillet et aout la récolte des figues de

barbarie dans la province de Sidi Ifni : main d'œuvre, réseau, négociations. Il est encadré par Patrick Baudot du LPED, en partenariat avec le LERMA de Marrakech.

Évènements à venir...

- Séminaire de l'Association Nationale des Géographe Marocain (ANAGEM): "*Le littoral marocain, milieux et espaces en transformation*". **15-16 Juillet 2017** - Rabat ([Argumentaire et programme](#))

- 2ème colloque international sur les ressources sylvopastorales et le développement durable en Méditerranée. Tabarka: **18-19-20 Octobre**. Plus d'informations sur <https://ispt.sciencesconf.org/>

- Projet de journée d'étude "*Le diagnostic agraire au Maroc, méthodes, cas d'étude et regards critiques*" afin de présenter les résultats des stages et thèses engagés avec cette approche.

Début septembre

Toute personne intéressée peut envoyer dès à présent et à tout moment les informations qu'elle juge pertinentes aux responsables de la lettre. La régularité de parution de cette dernière dépendra aussi de votre mobilisation. Des propositions de participation sont aussi les bienvenues. Il s'agit de produire des textes courts (environ 5000 caractères) , accompagnés de photos, schémas ou cartes afin d'exposer des travaux, si possible collectifs, dans différents domaines en rapport avec les thématiques du LMI.

Contact : antonin.adam@ird.fr

LMI MediTer, Lettre d'information n°3, Juillet 2017
Crédits photos : membres du LMI et participants à la mission collective

Pour toute remarque, veuillez contacter antonin.adam@ird.fr

Et toujours : www.mediter.ird.fr